

Tout envoi d'argent et toutes  
lettres se rapportant à la publicité  
doivent être adressés à l'adminis-  
tration.

#### ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6
Etranger frs...100	frs...60

# LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

## L'ÉGALITÉ DES RACES

En bouleversant le monde, la dernière guerre a fait surgir instantanées, au premier rang des problèmes politiques et sociaux, des questions jusqu'alors demeurées à l'état latent, ressemblant en quelque sorte à du feu couvant sous la cendre. Aujourd'hui, elles s'imposent à l'attention publique avec toutes leurs conséquences. La flamme a jailli et il n'est pas possible de ne pas se préoccuper des lueurs qu'elle projette. En tête de ces problèmes est la question de l'égalité des races, non seulement les Jaunes mais les Noirs revendiquant d'être considérés non moins que les Blancs et d'être traités comme eux.

L'égalité entre Jaunes et Blancs, réclamée par le Japon à la Conférence de la Paix, lors des discussions à propos du Pacte de la Société des nations, sera certainement de nouveau mise sur le tapis à la Conférence de Washington. En effet, l'immigration des Jaunes dans les Etats de l'Union, les conditions qui doivent y présider, ainsi que les modalités de leur séjour dans les territoires américains constituent une des propositions du problème du Pacifique que cette Conférence a pour objet de résoudre. L'égalité des Noirs avec les Blancs, également revendiquée devant le Conseil des Cinq par le défenseur de la race noire, M. William Trost, a été affirmée, et de façon menaçante, comme une indispensable nécessité par le congrès panoir qui a tenu dernièrement ses assises.

En ce qui concerne la race jaune, la question est avant tout politique et économique. L'empire du Soleil-Levant, avec ses 70 millions d'habitants, étouffé dans les îles où il était confiné. Il avait besoin d'essaimer sur le continent. D'où l'émigration aux Etats-Unis; d'où la guerre avec la Chine, puis la guerre avec la Russie; d'où l'expansion en Mandchourie, au Chan-Toung. Il n'y a pas, à vrai dire, de préjugé de couleur contre les Jaunes. De même, on ne saurait invoquer contre eux la théorie des « races inférieures » que lord Beaconsfield, chez qui perçait toujours le romancier Disraeli, a mise à la mode. Il est tout autrement des Noirs.

Tout d'abord, dans leurs réclamations, les Jaunes se recommandent d'Etats constitués d'après les principes du droit moderne, tel le Japon, ou en train d'évoluer dans ce sens, comme le Céleste Empire, devenu la République chinoise. Ni les Nipppons, les vainqueurs de Moudjden et de Kiau-Tséou, avec leur forte organisation militaire et navale, ni les Chinois avec leur masse de 400 millions d'êtres humains, ne sont des quantités négligeables. Le Jaune a prouvé qu'il n'est en rien inférieur au Blanc et qu'il est assez redoutable pour qu'on soit obligé de compter avec lui.

On ne saurait en dire autant du Noir. La race noire disseminée en Afrique est répartie comme sujet entre les diverses puissances européennes qui ont colonisé le continent. En fait d'Etats noirs, il n'y a que l'Équateur et Haïti, qui, à dire vrai, ne comptent pas. En outre, l'exemple de ces deux républiques ne plaide guère en faveur de la capacité des nègres à se gouverner et à s'administrer eux-mêmes. Ensuite, si la question noire se présente également sous un aspect politique et économique, elle revêt surtout un caractère social. Ce n'est pas seulement avec des dispositions législatives et protocolaires qu'on peut la résoudre; il faut avant tout harmoniser celles-ci avec les moeurs.

C'est aux Etats-Unis surtout, où les nègres, théoriquement citoyens, ne le sont pas pratiquement, que le problème noir apparaît le plus difficile à résoudre, justement à cause de la mentalité américaine

### Les derniers combats

Athènes, 18 oct. Les journaux document, de source autorisée, de longues relations des derniers combats, notamment ceux aux environs d'Afion-Karahissar. Voici les principales parties de ce récit officiel qui constitue, en même temps, une réfutation de tous les communiqués kényalistes qui poussent le ridicule jusqu'à donner la nouvelle de l'entrée d'un détachement de leur cavalerie à Eski-Chéhir nouvelle qui fut démentie par le colonel Feyler dans le Journal de Genève d'Eski-Chéhir. Notre armée d'Asie Mineure ayant, en dépit de toutes les précautions de l'ennemi pour masquer des mouvements, reconnu que son objectif était d'attaquer Afion-Karahissar, prit toutes dispositions en conséquence.

Le 2 octobre une partie de nos forces occupaient les hauteurs à l'est de Banez, les hauteurs au nord-ouest de Tchirrikué jusqu'à Akarchai-Dérê repoussant une première force de cavalerie ennemie qui arrivait pour détruire la voie ferrée près de Siptchine. La 6me division ennemie et un détachement d'Adana qui, lors de la bataille de Sakaria se trouvaient près de Tchah, fut renforcé par les 2me, 31me et 14me divisions de cavalerie et les 8me, 7me et 13me divisions d'infanterie du Caucase. Avec ces forces, l'ennemi occupait la ligne Tchah-Tchah-Kara-Aghatch jusqu'au 3 octobre.

A cette date notre armée prenant les devants entreprit une violente offensive et réussit à ces positions l'ennemi qui disposait de 5 divisions d'infanterie, 3 de cavalerie avec de l'artillerie. Les pertes ennemis furent tellement graves que seulement au point Kizildji nous pûmes compter 100 cadavres. Le même jour, les forces ennemis dont le but était toujours d'occuper Afion-Karahissar contre-attaquèrent du côté sud-ouest contre Tépé-Moutalib, mais furent repoussées avec des pertes très graves. Dans la nuit du 3 octobre nos divisions occupaient la ligne Bairam Beyaz à Ghin-Tépê à l'ouest Aïdali, les hauteurs à l'est de Kazatlar et la hauteur Pattiar. 4 octobre. — Notre offensive continuait l'ennemi renforcé de la quatrième division d'infanterie tenta par des contre-attaques opiniâtres de faire échouer les intentions de nos unités, mais devant l'impétuosité de nos troupes il fut forcé de reculer des hauteurs Sindiari jusqu'à Kara-Charklar-Tépê ainsi que de Kalodjik-Dagh, laissant entre nos mains un nombre assez considérable de prisonniers dont un capitaine. 5 octobre. — L'ennemi quoique renforcé par la 1me division d'infanterie, et malgré ses efforts énergiques, fut chassé des hauteurs Kara Arslan, In-Tépê et Déber. 6 octobre, une partie de notre armée occupa la hauteur Seylir et chassa l'ennemi plus au sud. 7 octobre. L'ennemi fut renvoyé encore des 1re et 13me divisions du Caucase.

Nos troupes interrompant leur marche en ayant resté sur la défensive active, attendant que l'action offensive des forces mises en mouvement du nord contre le flanc ennemi se fût prononcée, afin de pouvoir entreprendre une attaque générale contre l'ennemi. 8 oct. L'ennemi subissant une forte pression de front et menacé de voir sa droite débordé par le mouvement de nos forces au nord vers Bordy, fut à l'ouest en désordre poursuivi par les nôtres vers le sud-est. Quantité d'armes jetées, par les soldats en fuite furent trouvées; nous prîmes des prisonniers, des mitrailleuses et un matériel de guerre considérable. Nos pertes en comparaison de celle de l'ennemi sont minimales. Les 2me et 50me divisions qui venaient du Sangarios trouvant l'ennemi en retraite reculèrent avec lui vers l'est. 9 octobre.

Nos troupes pleines d'enthousiasme rentèrent sur leurs positions fortifiées après avoir démonté à un ennemi comprenant 40 000 hommes qu'il est incapable de se mesurer avec elles. L'ennemi ne fit aucune mention de cette bataille dans ses communiqués, se contentant d'annoncer une pression de son côté sur notre secteur nord où en réalité un faible contingent d'irréguliers et de cavalerie vinrent en contact avec nos éléments de chasse.

Le reste, par raid un de nos bataillons s'avanza au nord du Sangarios. Il est étonnant comment l'ennemi se contenta de signaler dans son communiqué du 10 octobre qu'il repoussa nos attaques nocturnes et délogea nos troupes de leurs positions au lieu, comme c'est son habitude, de saisir l'occasion du retour de nos troupes à leurs positions pour annoncer un nouveau triomphe. Selon les dépositions des prisonniers, le but de l'ennemi était de s'emparer d'Afion-Karahissar.

11 octobre. Nous occupons entièrement Akkar-Dagh, assurant ainsi pleinement les communications du chemin de fer Ouchak-Afion-Karahissar contre tous raids.

Maintenant l'ennemi recula et fit disparaître ses troupes d'un village plus à l'est par ce qu'en raison du manque de tentes et d'habillement, son séjour en hiver dans les campements est problématique.

### Communiqué officiel hellénique

16 octobre

Front d'Eski-Chéhir. — Calme. Front d'Afion-Karahissar. — Sur le centre échange de coups de canon.

Secteur de Khios (Guemlik). —

Une force ennemie poursuivant 250

Turcs conscrits et déserteurs, s'est

rencontrée, au nord du lac d'Asculum,

avec un détachement des nôtres qui l'a mise en fuite après lui avoir tué 20 soldats. Nous avons fait 5

prisonniers dont 2 officiers. De no-

tre côté, un tué.

Généralissime PAPOLAS

### Communiqué nationaliste

16 octobre

Secteur d'Eski-Chéhir : A Bozdag, échange de feu d'infanterie et d'artillerie et activité de reconnaissances.

Au sud-ouest de Seyd-Ghaz, un détachement ennemi composé de cavalerie et d'infanterie, avançant par Tchatali dans la direction de Nouman-Ooul, a été attaqué par nos cavaliers qui l'ont contraint à se retirer sur ses positions de départ.

Secteur d'Afion-Karahissar : L'ennemi est occupé à des travaux de fortification.

Selon l'Accham, la nouvelle relative à la nomination de Fethi bey au commissariat des affaires intérieures d'Angora serait prémature.

### À Inéboli

Le Tchahid-Efkar apprend que la flotte hellénique a bombardé Inéboli pour empêcher le débarquement dans le port de la division kényaliste de Trébizonde.

Les déportations de chrétiens en Turquie

Le Vakit exprime son étonnement que la S.D.N. s'occupe sérieusement des affaires des déportations et qu'elle ait dédié à cet effet, M. Pitt, américain. Pour suivre ses commentaires, le journal turc déclare que « Mlle Hélène Vajarescu, la célèbre poétesse roumaine, établie à Paris, n'a pas de rapports avec la Turquie et que M. de Gunhias, le délégué brésilien qui a proposé à la S.D.N. la désignation de M. Pitt pour l'œuvre de délivrance des orphelins arméniens ne sait même pas si Constantinople se trouve en Europe ou en Asie. »

Le Vakit regrette que « la S.D.N. consacre en vain à ces affaires son temps précieux et une partie de son budget ». Par cette indigne provocation, il apparaît clairement qu'il ne connaît pas à l'ineffable Vakit que la S.D.N. s'occupe de cette grosse affaire qui recèle les abus commis par les Turcs envers les femmes et orphelins arméniens et grecs.

Evidemment, le Vakit n'avise pas que l'on fasse de la lumière sur ce qui sera toujours une tâche dans l'histoire de ce pays.

### Après le procès Torlakian

#### Un banquet et des déclarations significatives

Me Haimay Khorovian, avocat défenseur de M. Torlakian, a offert dimanche soir un banquet en l'honneur des membres de la cour martiale britannique, au cours duquel il a prononcé un speech à l'adresse du major Frizby, président de la cour, et dont nous extrayons les passages suivants :

« J'avais toujours entendu parler de la justice britannique, mais cette fois, ayant défendu devant une cour britannique une cause juste, non seulement je me suis formé une ferme conviction, mais plus encore j'ai été émerveillé de l'esprit énergique de justice et d'équité que vous avez témoigné au cours de ce procès. Je bois à la santé du major Frizby et de ses collègues qui personnifient ici la justice britannique. »

12 octobre. Nous occupons entièrement Akkar-Dagh, assurant ainsi pleinement les communications du chemin de fer Ouchak-Afion-Karahissar contre tous raids.

Le procureur général, capitaine Gribon, a déclaré de son côté qu' « il n'avait pas encore en l'occasion d'examiner un pareil procès dans le délai de vingt ans durant lequel il exerce cette profession. J'en suis, dit-il, tellement impressionné que ce procès ne s'effacera jamais de ma mémoire. »

À la fin du banquet, le major Frizby, après avoir remercié tous ceux qui avaient accompli un rôle au cours de ce procès, a prononcé les paroles significatives suivantes qui méritent une mention et une attention toute particulière :

« Moi, je conserve les comptes rendus du procès, je les lirai constamment, car il y a beaucoup de choses à apprendre. Les étrangers vivent dans le pays, ils aperçoivent des spectateurs, des passagers, ils savent l'hôtel où ils habitent et les restaurants qu'ils fréquentent, mais ils ignorent complètement les peuples. Au cours de ce procès j'en ai eu l'occasion de connaître les peuples et de les apprécier à leur juste valeur. »

### La crise des changes et le marché de Constantinople

La crise actuelle des changes en Europe centrale semble de beaucoup plus grave que celle qui s'était produite en juin dernier.

Comme le fait observer avec raison l'Information d'Orient, les devises dépréciées, déjà profondément touchées par de précédentes crises viennent de subir un effondrement dont la répercussion a sérieusement atteint tous les marchés, sans excepter celui de Constantinople où règne une spéculation que l'on peut qualifier de maladie.

D'aucuns, et ils nous semblent être dans le vrai, attribuent à l'Allemagne ce déclanchement de la baisse, coïncidant avec le dernier versement effectué par elle fin aout.

L'achat par le gouvernement allemand de devises étrangères pour le paiement en or de 500 millions de marks devait infailliblement provoquer une baisse du mark papier, mais l'on conçoit difficilement que cet exode de capitaux allemands ait fait tomber la valeur d'achat du mark or à 23 marks papier, alors qu'avant le versement elle était de 14,25.

Cette baisse, sciemment et volontairement exagérée, n'a d'autre but que de prouver l'incapacité financière de l'Allemagne et ce faisant, de provoquer une révision des clauses de la conférence financière.

Cette baisse des devises de l'Europe centrale a particulièrement affecté notre spéculation est, en notre ville, la seule occupation non seulement des bourgeois mais aussi et malheureusement de nombreux commerçants qui y recherchent un dérivatif à la crise des affaires; par de plus ou moins adroites combinaisons, mal conseillés par ces courtiers dont parle plus haut notre collaborateur, ils

### NOS DÉPÉCHES

Grecs et Turcs

Londres, 18 oct.

La presse anglaise estime que le discours de M. Gounaris au parlement d'Athènes ne peut être interprété autrement que comme une confirmation de la politique que la Grèce a suivie jusqu'ici.

Il est évident que la partie du discours du premier ministre concernant les chances de paix en Orient n'apporte rien de nouveau à la cause de la paix. M. Gounaris, d'après le « Times » a eu tort de déclarer que toute action diplomatique de la Grèce sera en concordance directe de sa situation militaire en Anatolie, car, dit ce journal, il ne faudrait point exclure les imprévus.

(Bosphore)

A propos du désarmement

Londres, 18 oct.

On télégraphie de Washington que le président Harding est favorable à l'opinion émise par la Ligue des nations et d'après laquelle si la conférence de Washington se propose de résoudre la question du désarmement, les grandes puissances devraient s'engager solidement à arrêter les constructions navales pendant toute la durée de la conférence du désarmement.

(Bosphore)

Les affaires d'Albanie

Londres, 18 oct.

On demande de Rome que le conseil des ministres qui a eu lieu hier matin à la Consulta a délibéré notamment sur l'attitude que devrait prendre le gouvernement italien en cas de violation de l'accord anglo-italien par la Yougoslavie.

(Bosphore)

La reprise des Chambres

Paris, 17. T.H.R. — C'est aujourd'hui mardi qu'à lieu la reprise des travaux parlementaires des Chambres françaises. Leur programme de travail est particulièrement copieux.

La Chambre des députés aura d'abord à discuter la politique générale du gouvernement au sujet de laquelle sont déjà parvenues un certain nombre de demandes d'interpellations. Il est probable que le débat s'engagera à ce sujet dès demain.

On connaît déjà par le discours que M. Briand a prononcé à Saint-Nazaire l'attitude que prendra le gouvernement. L'accueil fait à ces déclarations par la presse et par le pays semble indiquer que le président du conseil recueillera une grande majorité qui l'investira de l'autorité dont il a besoin au moment de se rendre à Washington.

La catégorie d'interpellations le plus nombreuse, après celle-ci, est celle qui a trait à la situation financière, mais on estime que ce débat ne pourra s'ouvrir que dans la seconde quinzaine de novembre.

En attendant, la Chambre discutera sans doute le nouveau régime des chemins de fer et le règlement définitif de la question des loyers. Pendant ce temps, le Sénat examinera le projet relatif aux garanties de la liberté individuelle et le programme naval.

s'évertuent, mais en vain, à compenser le manque de bénéfices commerciaux par des spéculations dont l'issue les laisse presque toujours déplumés.

L'esprit de spéulation, qui s'était emparé de tous aux derniers jours de la guerre et au lendemain de l'armistice, a provoqué à Constantinople l'immobilisation de millions de Livres turques; et n'en voulons comme preuve que la masse de couronnes autrichiennes déposées à fin d'estampillage. Ces sommes importantes dont les propriétaires ne récupéreront qu'une part minime, sont durement frappées par la dépréciation des devises étrangères. On ne saurait être taxé d'exagération en avançant que c'est la perte séche de la presque totalité des capitaux qu'il ont ainsi investis.

On peut estimer, sans trop d'exagération, les pertes subies, de ce chef, par notre place, à environ 35.000 millions de livres turques.

Ces pertes ne semblent point cependant détourner les spéculateurs impénitents et l'agitation qui se manifeste chaque jour à Karakeuy ne laisserait point soupçonner les ruines accumulées par cette passion de la spéculation.

## En quelques lignes

Paris, 17. T.H.R. — Contrairement à ce qui avait été annoncé, la conférence des ambassadeurs ne siégera pas lundi après-midi.

— Berlin. — L'ancien roi de Bavière Ludwig est gravement malade. — T.S.F.

— Deux des trois bateaux du *Sérisi Séfaïn* se trouvant à Dantzig ont quitté le port pour Constantinople. La construction du 3me bateau n'a pas encore été achevée.

— Les violentes secousses sismiques qui se sont produites récemment dans la région de Konia ont endommagé les sources thermales locales et augmenté de 40 % leur volume d'eau. Toutes les maisons du village de Tchavouchdjî ont été détruites. Les 3/4 des maisons de la bourgade d'Arikhan se sont effondrées. 3 enfants sont restés sous les décombres.

— Quarante mille moutons seront expédiés de Samsouk à Constantinople. Une baisse sensible se produira alors dans le prix de la viande.

— Les Turcs d'Amérique ont expédié à Constantinople des denrées pour être distribuées aux réfugiés turcs. La direction générale des mohajirs a envoyé en Amérique un « Livre noir. »

— La Compagnie du *Sérisi Séfaïn* avant de la navigation dans les ports de l'Anatolie, la Compagnie a pris certaines mesures et a décidé de reprendre le service de navigation de ces ports.

— La voie ferrée partant d'Angora au front a été réparée jusqu'au point situé à l'distance de la station d'Alipona. La réparation des autres lignes est poussée activement.

La réfection de la chaussée longeant le Poursouk-Tchâï a déjà pris naissance.

La guerre ne reprendra de plus belle qu'après la réparation de ces lignes de chemin de fer.

— Banazadi Hikmet bey est nommé directeur du Chirketi Hâri.

— Plusieurs cas de typhoïde s'étaient déclarés parmi les réfugiés russes de Constantinople, la commission sanitaire a décidé de les soumettre tous à la vaccination.

— La Haye, 17. T.H.R. — La délégation hollandaise à la conférence de Washington sera composée de M. Van Karnebeck, ministre des affaires étrangères; du comte van Limburg-Stirum, ancien-gouverneur général des Indes Néerlandaises; et Van Biokland, ancien ambassadeur à Vienne.

— On mandate Sabrique que samedi dernier à 9 heures du soir, un commerçant hellène M. Kotzianis a été assassiné à Sofia.

Paris, 27. T.H.R. — Le *Temps* annonce que si l'ordre de grève des cheminots américains est entièrement obéi, plus de deux millions d'hommes quitteront le travail, ce qui aura pour résultat de paralyser complètement les chemins de fer. Le président du conseil d'administration de la Chicago-Great-Western, affirme que le trafic des chemins de fer pourra continuer, en dépit de la grève, les cheminots n'ayant pas la sympathie du public.

— Rome, 17. A.T.R. — On télégraphie de Washington que le gouvernement a pris de très sérieuses mesures pour parer à la crise du travail. Le président Harding s'attache avec une ardeur particulière à la solution de la crise. Les représentants des grandes industries ont déjà procuré du travail à un grand nombre de chômeurs.

— Le ministère de l'intérieur a adressé à celui des finances un télégramme où il demande qu'une somme de 1.000.000 de francs soit accordée à la préfecture pour l'achat d'extincteurs.

— Le conseil d'Etat a élaboré un projet de loi concernant les impôts à payer par les terrains sur lesquels on aurait élevé des constructions telles que baraques, étagères, etc.

— Les mesures sanitaires concernant les provenances d'Adalia et de Rodost ont été supprimées.

— Sur le conseil des médecins, Izet pacha gardera la chambre jusqu'à samedi prochain.

## Les dépêches des Agences

### La question de la Haute-Silésie

Paris, 17. T.H.R. — La réunion de la conférence des ambassadeurs devait avoir lieu lundi matin; mais elle n'a pu être tenue, les délégués n'ayant pas encore reçu les instructions de leurs gouvernements relatives aux modalités qui doivent être étudiées pour l'application de la sentence en Haute-Silésie.

On estime dans les milieux diplomatiques que l'accord touchant les questions de procédure et notifications pourra être réalisé par la conférence des ambassadeurs, sinon dans la séance d'aujourd'hui, du moins dans celles qui vont suivre. Nul effet, et le gouvernement français moins que tout autre, n'a jamais songé à contester la nécessité de faire entrer dans la pratique, à la fois le tracé de la frontière et le projet d'accord économique.

Si le cabinet de Paris suggère de notifier d'abord le tracé des frontières et d'inviter ensuite la Pologne et l'Allemagne à accepter le projet d'accord économique, c'est qu'il redoute que l'Allemagne alléguant de ce fait que le traité de Versailles est muet sur l'éventualité d'un accord économique, ne soit tentée de repousser, ou, tout au moins, de discuter l'ensemble des recommandations de la Société des Nations présentées en bloc.

On pense que la décision que le conseil de la Société des Nations a prise au sujet de la Haute-Silésie et que les recommandations qu'il a données au Conseil suprême ne seront pas rendues publiques d'ici quelques jours encore, les formalités qui devaient précéder cet événement n'étant pas encore terminées.

### Un monument à Paul Déroulède

Paris, 17 T.H.R. — M. Barthou, ministre de la guerre, présida dimanche à Metz, à l'inauguration de la statue érigée en cette ville à la mémoire de Paul Déroulède. C'est le ministre de la guerre qui dévoila la statue.

M. Maurice Barrès qui succéda à Paul Déroulède à l'Académie française, et qui est président de la Ligue des Patriotes, tint à cette occasion un long discours, dans lequel il fit allusion à la nécessité d'une politique, qui en dépit de la rivalité existante et de l'esprit de ressentiment doit mener à la réconciliation de l'Europe, sans laquelle, nos civilisations sont en danger.

M. Painlevé conclut son discours, que nos efforts doivent tendre à faire paraître la France aux yeux de toutes les autres nations, comme un pays dont la volonté réellement inspirée par un idéal de justice.

### La Conférence de Washington

Paris, 17. T.H.R. — M. Painlevé exprima, dans un discours politique à Avignon, dans lequel il fit allusion à la nécessité d'une politique, qui en dépit de la rivalité existante et de l'esprit de ressentiment doit mener à la réconciliation de l'Europe, sans laquelle, nos civilisations sont en danger.

M. Painlevé conclut son discours, que nos efforts doivent tendre à faire paraître la France aux yeux de toutes les autres nations, comme un pays dont la volonté réellement inspirée par un idéal de justice.

— D'après un autre télégramme de Londres M. Lloyd George s'embarquera au contraire le 3 novembre sur l'Aquitaine, qui avancerait son départ normal de deux jours. E. fin d'après une autre dépêche au *Times*, la décision de M. Lloyd George de se rendre à Washington a déterminé le gouvernement japonais à effectuer une modification dans la composition de sa délégation, dont les journaux français annoncent cependant le départ, le 15 de ce mois.

### Les nouveaux bateaux pour les îles des Princes

Nous apprenons d'une source certaine que les deux bateaux destinés pour les îles des Princes de la Société Sérisi-Séfaïn, sont en route pour Constantinople. Sur les 3 bateaux commandés à Dantzig, les 2 ont quitté Cuxhaven le 12 octobre et se sont prochainement ici. C'est la grande Société Américaine Atwater Shipping Company de New-York, dont les représentants à Constantinople sont les Agents Maritimes bien connus Mrs Lester, Silberman & Cie, qui sont chargés du transport et de l'affrètement de ces bateaux.

— Le conseil d'Etat a élaboré un projet de loi concernant les impôts à payer par les terrains sur lesquels on aurait élevé des constructions telles que baraques, étagères, etc.

— Les mesures sanitaires concernant les provenances d'Adalia et de Rodost ont été supprimées.

— Sur le conseil des médecins, Izet pacha gardera la chambre jusqu'à samedi prochain.

## ECHOS ET NOUVELLES

### AMBASSADES ET LEGATIONS

S. G. le *locum tenens* du patriarchat œcuménique a rendu samedi la visite à M. Baranowsky, ministre de Pologne.

S. G. le *locum tenens* du patriarchat arménien a fait aussi hier visite à Son Excellence.

A l'occasion de son prochain départ, le colonel Rougier, attaché militaire au haut commissariat de France, a offert hier, dans les salons du Pére-Palace, un thé adieu auquel ont assisté tout le corps diplomatique et consulaire français, des représentants des missions étrangères, un grand nombre d'officiers supérieurs des armées alliées et beaucoup de membres de la colonie française.

### COMMUNAUTÉ GRECQUE

Hier matin l'évêque de Gibraltar a rendu visite au Phanar au *locum tenens* du Patriarchat œcuménique. Le métropolite de Césarée a exprimé la reconnaissance de l'Église grecque envers l'Église anglicane pour l'appui qu'elle a toujours trouvée auprès d'elle. Au cours de cette entrevue il a été également question de l'union des deux Églises.

### COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

Le directeur de la section des arts et métiers du Robert College a rendu visite au directeur de l'orphelinat arménien de Koutéï anquel il a communiqué la décision de la section d'accepter dans cet établissement 48 orphelins pour les préparer aux arts et métiers.

### Une mesure justifiée

En vue de mettre un terme aux abus de la direction du Cadastre a décidé de faire prendre la photographie des propriétaires d'immeubles sur les immeubles de vente et de transfert. Le ministère de l'intérieur a ratifié cette décision.

### Les quartiers incendiés de Fatih

Les négociations entamées entre la préfecture de la ville et certaines sociétés au sujet de la reconstruction des quartiers incendiés de Fatih n'a pas abouti. Cette reconstruction nécessite un capital de 10 millions de francs.

### Chapelle de l'ambassade anglaise

A l'occasion de la fête de St Luc, communiqué à 8 heures du matin à la chapelle de l'ambassade d'Angleterre. L'évêque de Gibraltar officiera. Confirmation à l'ambassade d'Angleterre à 3 h. p.m.

### L'Amicale

Les membres de l'Amicale, Association des anciens élèves de l'A.I.U. ainsi que leurs familles sont informés qu'une série de conférences, causeries littéraires et matinées musicales et dansantes sera organisée dans le courant de cet hiver. On peut se procurer les cartes de saison au secrétariat au plus tard jusqu'au 29 octobre.

### Pera Palace Hôtel

Aujourd'hui, mercredi: à 8 h. 1/2, dinner concert et dansant.

Tous les vendredi, samedi et dimanche: Five o'clock tea concert et dansant.

Chaque mercredi et samedi: Grand dîner dansant.

### Le «Gul Djemal»

Le gouvernement américain a reconnu que le *Gul Djemal* est la propriété de la Turquie. Les débats ultérieurs du procès se poursuivront sur cette base.

### Dimos Sismanoglou et Kelly Studiti mariés

Théâtre, 16/3 10-21

Voir en 4ème page notre nouvelle inédite Le Propriétaire par Moise Goldstein.

### En Cilicie

Le *Gul Djemal* apprend que les autorités américaines ont empêché des citoyens américains arrivés à Antalya de poursuivre leur route vers Marash, par ordre de Mustafa Kémal.

La sécurité de la ville est assurée par la présence aux alentours de la ville de troupes françaises. L'attitude des autorités françaises vis-à-vis des Arméniens est cordiale et bieveillante. L'administration de la ville est turque. Les Arméniens aussi y participent. Le mutessarif qui était kémaliste a été remplacé. La gendarmerie et la police sont mixtes; les Arméniens y sont également représentés.

— Le jeune mohadjir âgé de 12 ans ayant trouvé l'autre jour, aux environs de la caserne de Davoud-Pacha, une petite boîte en fer blanc la ramassa sans se douter que c'était un engin. Celui-ci fut explosion, blessant l'enfant à la main et aux pieds.

## REVUE DE LA PRESSE

### PRESSE TURQUE

#### La Société des Nations et l'Orient

Le *Vakit* s'exprime ainsi au sujet d'une intervention éventuelle de la Société des Nations dans le conflit turco-hellène:

Pour dire la vérité, dès l'instant où, à la Conférence de Londres, la Grèce refusa d'accepter la proposition relative à l'envoi d'une commission d'enquête internationale en Thrace et en Anatolie, la Grèce qui avait refusé l'enquête internationale, a été devenue un devoir moral que lui imposent les principes humanitaires. Il est vraiment à regretter que la Société des Nations ait perdu une si belle occasion. Par contre, en prenant une décision aussi étrange que celle consistant à envoyer en Turquie une inspectrice des harems, la Société des Nations a provoqué la surprise, l'étonnement de tous les peuples d'Orient.

#### Confiance à Gounaris?

L'*İleri* commente en ces termes le vote de confiance obtenu par le cabinet Gounaris:

M. Garinian, fonctionnaire du gouvernement soviétique d'Erivan qui avait dernièrement réglé le différend surgi entre Etchmiadzine et le gouvernement, est arrivé à Constantinople et a eu une entrevue avec le patriarche arménien auquel il a exposé longuement la situation actuelle de l'Arménie. M. Garinian rentra bientôt à Erivan.

#### Une mesure justifiée

En vue de mettre un terme aux abus de la direction du Cadastre a décidé de faire prendre la photographie des propriétaires d'immeubles sur les immeubles de vente et de transfert. Le ministère de l'intérieur a ratifié cette décision.

#### Armée — Diplomatie

Dans le *Peyam-Sabah*, Ali Kémal fait une distinction entre l'art de la guerre et la diplomatie:

Nul doute, écrit-il, que le métier des armes n'ait un caractère sacré. Cependant, il ne saurait se concilier avec la politique. Les peuples qui s'en remettent aux chefs militaires du soin de diriger leurs destinées ne sauraient trouver le moins de profit.

Il faut espérer que les Hellènes ouvriront enfin les yeux et feront ce qui est nécessaire pour sauver leur armée d'Anatolie, condamnée à l'anéantissement.

#### Acte de brigandage

Quatre Grecs du village d'Erménikeuy près de Tchataldjâ ont été capturés par des brigands au moment où ils brûlaient du charbon à proximité du village. Les brigands demandent maintenant une rançon de 1.500 livres turques pour les ramener en liberté. Un détachement de gendarmes a été lancé à leur poursuite.

#### Piraterie

Deux barques appartenant à des réfugiés grecs du village d'Erménikeuy près de Tchataldjâ ont été attaquées lundi soir en face des Yédiouli par des pirates turcs. Ceux-ci ont enlevé aux réfugiés la somme de 1.000 livres turques.

#### Il en veut aux médecins

Un individu qui paraissait très pressé, dit à Akif bey: « Vous êtes appelé chez la princesse Djéniâli Sultane. L'individu qui paraissait très pressé, dit à Akif bey: « Vous êtes appelé chez la princesse Djéniâli Sultane. Hâitez-vous de vous y rendre. »

Il sortit, sans que le Dr Akif bey fit attention à lui.

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
18 octobre 1921  
fournis par la Maison de Banque  
**PSALTY FRERES**  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone 2109

OBLIGATIONS		
Turc Unifié	4 000	Ltq.
Lots Turcs	11 35	
Intérieur 5 000	13 -	
Anatolie I et II 4 500 000	15 90	
III	13 -	
Eaux de Scutari 5 000	13 -	
Port Haidar Pacha 5 000	13 -	
Quais de Consolle 5 000	20 -	
Tunnel 4 000	5 20	
Tramways 5 000	5 05	
Électricité 5 000	5 -	
ACTIONS		
Anatolie 6 000	Ltq.	21 80
Assur. Génér. de Consolle		
Baïja-Karaïdin		
Banq. Imp. Ottomane		
Brasser Réunies (actions)		
(Bons)		
Ciments Réunis		
Décos (Eaux de)		
Droguerie Centrale		
Héraclée		
Kassandra Ordinaire		
Privé		
Minoterie l'Union		
Régie des Tabacs		
Tramways		
Jouissance		
Valeurs étrangères		
OBLIGATIONS A LOTS		
Credit Fonc. Egypt. 1886 frs	1900 -	
1903 -		
1911 -		
1400 -		
850 -		
Banq. N. de Grèce 1880		
1904 Ltq		
1912 -		
COURS DES MONNAIES		
L'Or		
Banque Ottomane		
Livres Sterling		
Francs Français		
Lires Italiennes		
Drachmes		
Dollars		
Lei Roumaine		
Marks		
Couronnes Autrich.		
Levas		
COURS DES CHANGES		
New-York	52 50	
Londres	747	
Paris	7 20	
Genève	2 60	
Rome		
Athènes	13 40	
Berlin		
Vienne	96 -	
Sofia	84	
Bucarest	29 -	
Amsterdam	1 62	

## DERNIÈRE HEURE

## Un accord naval turco-russe

Les négociations entamées entre Chevket beg, directeur général de la marine du gouvernement d'Angora, et la délégation russe auraient pris fin. Un accord naval a été conclu au sujet de la navigation et de l'activité des navires de guerre et de commerce russes et turcs dans les ports de la mer Noire.

L'accord a été porté télégraphiquement à la connaissance du commissariat de la Défense Nationale d'Angora aux fins de ratification. Les cercles turcs attachent une grande importance au nouvel accord.

## L'Entente libérale

Le parti de l'Entente libérale a préparé un nouveau projet de règlement en 9 articles. Aux termes de ce projet, les membres du conseil administratif ne pourront occuper aucun poste ministériel ou administratif. Tout cabinet réunissant les conditions prévues par le dit règlement jouira de l'appui sans réserve du parti. Ces conditions sont : 1o le châtiment des coupables de guerre ; 2o une politique amicale à l'égard des puissances ententistes ; 3o poïtique tendant à amener le regroupement de l'Anatolie autour du Sultan ; 4o bonnes mesures financières et conclusion d'un emprunt extérieur, etc.

## Les socialistes à Berlin

Pour la première fois depuis la révolution, les socialistes ont perdu le contrôle qu'ils exerçaient sur les actes du gouvernement de Berlin. (T. S. F.)

## Les Etats-Unis et l'Angleterre

Le général Pershing a déposé aujourd'hui la médaille d'honneur du congrès sur la tombe du soldat inconnu anglais à l'abbaye de Westminster. L'ambassadeur Harvey a prononcé une allocution de circonstances. La cérémonie a été d'une simplicité émouvante. On sait qu'à l'anniversaire de l'armistice l'Angleterre va décorer de la croix de Victoria la tombe du soldat inconnu américain qui sera inhumé à Arlington. (T. S. F.)

## Les pouvoirs dictatoriaux de Moustapha Kémal

Selon l'Orient-News, les pouvoirs dictatoriaux conférés par l'assemblée nationale d'Angora à Moustapha Kémal expirent à la fin du mois d'octobre. Cette assemblée se réunira en séance extraordinaire pour voter éventuellement la prolongation de ces pouvoirs jusqu'à fin février.

(A.T.I.)

## Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des denrées alimentaires. Valable à partir du 13 au 19 Octobre 1921.

Désignation :	ocque	Désignation :	
	Prix Pts		
Farines étrangères 1 <sup>re</sup> qualité	24 50	Savon extra extra (Kultché).	43
» 2 <sup>me</sup>	20 -	» indigène extra . . . . .	41
Farines indigènes 1 <sup>re</sup> qualité	21 50	Beurre de Trébizonde 1 <sup>re</sup> qualité	245
» 2 <sup>me</sup>	18 -	» 2 <sup>me</sup> . . . . .	—
Riz Américain Blourouse . . . . .	36	» Américain 1 <sup>re</sup> . . . . .	98
Sirop . . . . .	28	» 2 <sup>me</sup> . . . . .	92
P. mag (cassé) . . . . .	—	» 3 <sup>me</sup> . . . . .	—
ang lais 1 <sup>re</sup>	23 50	Fromage blanc (Roumélie) 1 <sup>re</sup> q.	120
» 2 <sup>me</sup>	—	» de Bulgarie 1 <sup>re</sup> q.	95
Macaron Indigène 2 <sup>me</sup> qual. . . . .	35 -	» touloum . . . . .	120
de semoule . . . . .	39	Olives de Trilia supérieures . . . . .	—
Haricots Tchah, 1 <sup>re</sup> qualité . . . . .	22 -	Olives Indigènes 1 <sup>re</sup> qualité . . . . .	40
» 2 <sup>me</sup>	—	» 2 <sup>me</sup> . . . . .	30
de Trébizonde . . . . .	—	» 3 <sup>me</sup> . . . . .	20
Horoz . . . . .	19 -	Pétrole Américain 1 <sup>re</sup> qualité	25 -
Barbonnia 1 <sup>re</sup> qual. . . . .	—	» Roumanie en vrac . . . . .	15 -
de Roumanie . . . . .	17 -	Batoum « Deukmé » . . . . .	16 -
Pommes de terre d'Italia . . . . .	6 -	sel de table . . . . .	11 50
» 2 <sup>me</sup> petites . . . . .	—	Viande de mouton kivirdjik . . . . .	85
» d'Ada-Bazar . . . . .	6 50	Daglitz . . . . .	85
» grandes . . . . .	8	Karaman . . . . .	85 -
Sucre cristallisé Java . . . . .	36	Daglitz et Car. 2 <sup>me</sup> . . . . .	75 -
Sucre en poudre (Hollande) . . . . .	37,50	» 3 <sup>me</sup> . . . . .	60 -
Sucre en poudre (americ.) . . . . .	36	Kivirdjik. 2 <sup>me</sup> . . . . .	75 -
Sucre en cubes Trieste . . . . .	56	Lait pur . . . . .	32,50
Sucre en cubes (Hollande) . . . . .	58	Tahin Helyassi 1 <sup>re</sup> . . . . .	—
Huile d'olive extra extra . . . . .	81	Tahin Helyassi 2 <sup>me</sup> Patika . . . . .	—
» 1 <sup>re</sup> qualité . . . . .	76	Oignons d'Alexan. . . . .	11 50
» 2 <sup>me</sup> . . . . .	70	d'Italie . . . . .	10,50

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non comprises dans le présent tableau avec une majoration de 10%.

2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sauf exception avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920, 1336.

4. — Les marchands qui au sujet des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section du Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

## La question orientale

Rome, 17 oct.

Il est indubitable que la question orientale commence à revêtir une nouvelle phase. Les dirigeants d' Athènes admettent actuellement qu'un règlement pacifique du conflit surgira entre la Turquie et la Grèce et que l'imposition assez prolongée qui ont eu lieu jusqu'ici n'ont abouti à aucun résultat concret.

M. Gounaris a déclaré dans son discours devant l'Assemblée nationale que les bases de l'action diplomatique du gouvernement grec reposent sur la situation militaire que la Grèce s'est acquise en Anatolie. La presse italienne fait remarquer que ces déclarations peuvent nuire à un moment donné aux intérêts grecs, attendu que les grandes puissances tiennent compte évidemment de ces déclarations même dans le cas où la situation militaire en Anatolie changerait d'aspect.

Les journaux italiens reconnaissent que le discours prononcé par M. Gounaris est manqué. Il reste que l'Entente procède d'elle-même aux mesures nécessaires réclamées par les intérêts des belligérants et la cause de la paix générale. — (A.T.I.)

Athènes, 17 oct.

L'opinion publique athénienne s'est calmée. Le discours du président du conseil a su amener à composition les défaillantes. Le peuple grec tout entier est à côté du gouvernement et de l'armée pour la réalisation de l'idéal national hellène. — (A.T.I.)

## Le vote de confiance à Athènes

Paris, 17 oct.

Le télégraphe a apporté le résultat du vote de confiance obtenu par le gouvernement Gounaris. La presse parisienne certes, ne doutait pas que le cabinet actuel grec n'obtint le succès annoncé, étant donné la composition du parlement. La question principale dérivant du fait de la confirmation par les représentants de la nation hellène de la politique et du programme poursuivis par le cabinet Gounaris est de savoir si l'Entente prendra actuellement position vis-à-vis du conflit oriental.

(A.T.I.)

## MM. Toplis &amp; Harding

ayant reçu l'ordre du

Director of Ordnance Supplies

Armée Britannique à Constantinople mettront aux

## Enchères Publiques

des effets d'officiers (tous neufs) comme suit :

La marchandise sera vendue en lots convenables sur échantillon

Bottes 218 paires, pantalons 1100 paires, guêtres en cuir 341 paires, ceintures en laine 280, gilets « Cardigan » 779, chaussettes et bas 2470 paires, casquettes 80, imperméables 118, gants 130 paires, mouchoirs en soie et toile 2000, costumes pyjamas 824, caleçons en coton et laine 2455, robes de chambre 20, pantalons en coton et laine 3400, chemises en coton et flanelle 4.000, écharpes en soie et laine 500, cravates 250, cols 4.000, etc., etc., ainsi que les articles de toilette suivants : brosses 924, peignes 78, miroirs 212, rasoirs 90, etc., etc.

La VENTE aura lieu à

MOSKOFF HAN, GALATA

Mardi, le 25 octobre à 10 h. précises :

Pour permis de visiter les marchandises il faut s'adresser à

MM. Toplis &amp; Harding

Moskoff Han, Galata,

en face de la Douane. — Tél. P. 2925

Un délai de 10 jours est accordé aux acheteurs pour prendre livraison de leur marchandise.

## Cercle Catholique de Cadikœy

donnés sous le patronage de l'Alliance Française

Le Cercle catholique de Cadikœy informe les familles que des cours du soir pour jeunes gens, seront ouverts, en son local, près l'Eglise latine, à la date du lundi 7 novembre.

Matières d'enseignement : Langues, quelques branches commerciales, dactylographie, sténographie.

Pour tous renseignements et pour les inscriptions s'adresser au Secrétaire, Maison de l'Eglise latine, tous les soirs, de 6 heures à 8 heures.

Lloyd Sabado

Le sis REGINA D'ITALIA a quitté New-York le 24 sept. et a transporté passagers et marchandises à Naples sur le sis ROMANIA attendu ici vers le 17 octobre.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping and Fuel Co. Ltd., Galata, Hudavendighar Han, 17. Tél. Pétra 310.

Le sis CASTELLANO en charge à New-York partira dans la seconde quinzaine d'Octobre pour Constantinople et les ports du Levant.

